



Mohéli – Visages des Comores

Sujet du documentaire :

Ce documentaire a été réalisé au cours de 2 séjours en octobre 2005 puis août 2010 sur l'île de **Mohéli**, dans l'archipel des **Comores**. Il propose un regard sur la communauté qui habite cette petite île méconnue au travers d'une série de portraits et d'une vidéo HD de 52 minutes.

☞ Il est accompagné d'un article de 21 000 caractères (espaces non compris).

Il peut être utilisé sous 3 formes :

- Un point de vue **écologique** : *les mangroves, la déforestation, les tortues marines, images du quotidien...*
- Une découverte « **destination voyage** » ; *portraits, paysages, cuisine...*
- Un regard sur les **hommes et la culture** ; *portraits, ethnologie...*

Aspects techniques :

Il comprend 80 photos numériques au format Jpeg de 7 à 9 Mpixels en 240 PP, de taille 5500 x 3700 pixels en format 24x36.

Quatre thèmes : Enfants – Femmes – Hommes – Paysages – Nature.

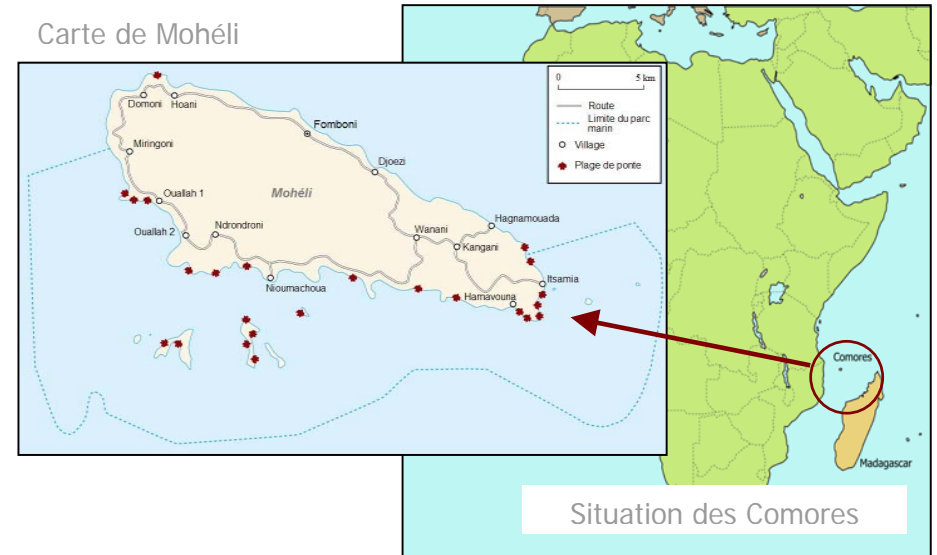
Documentaire vidéo :

La vidéo a été tournée au format HD 1920 x 1080 avec un Canon 5D MarkII, bénéficiant de très faibles profondeurs de champ de type « cinéma ».

☞ Scènes du quotidien, cuisine, fêtes traditionnelles, ponte de tortues marines, portraits, d'enfants, de femmes, entretiens...

Extraits de la vidéo et catalogue photos sur <http://www.francisfrenkel.com/>

Carte de Mohéli



L'archipel des Comores est constitué de quatre îles ; Grande Comore, Anjouan, Mohéli et Mayotte ; située à l'entrée du canal du Mozambique entre les côtes africaines et le Nord-Ouest de Madagascar. Seule l'île de Mayotte est rattachée à la France depuis 1976, elle deviendra un département français en 2011.

Les trois autres îles sont indépendantes. Les habitants des Comores sont musulmans.

La plupart des villages sont alimentés en électricité seulement quelques heures dans la journée grâce à un générateur au gazoil, c'est le cas de Fomboni la « capitale ». Certains villages - comme Itsamia - n'ont pas de groupe électrogène, donc pas de lumière la nuit, et pas d'eau courante non plus... Le téléphone fixe dans une maison est exceptionnel et signe de richesse. Il n'existe que quelques cabines téléphoniques et un réseau mobile presque inopérant à cause du relief très montagneux qui trace une barrière qui s'étire sur toute la longueur de l'île. Les robinets sont rares à l'intérieur des foyers (mais les points d'eau publiques sont nombreux et presque chaque maison est équipée d'un robinet dans la cour). Contrairement à l'île principale de Grande Comore qui est aride, Mohéli ne manque pas de réserves d'eau.

Les maisons des 35 000 Mohéliens sont majoritairement en pisé et en raphia avec des toits de tôles ou de palmes en périphérie des villages, mais les familles les plus aisées construisent des maisons en parpaings aux sols carrelés au centre des bourgs. La diaspora comorienne qui se concentre en France à Marseille et à Paris est un des principaux vecteurs d'injection d'argent frais dans les commerces et activités économiques des Comores. Mohéli ne profite que peu de cette manne comparée aux autres îles.

On constate tout de même de nombreuses maisons en cours de construction envahies de friches, qui attendent d'être terminées faute de moyens...

Les conditions de vie des Mohéliens sont difficiles, la solidarité est un principe de survie et pas seulement une qualité intellectuelle. En effet, pas de structures de soins en dehors d'un hôpital à Fomboni, la « capitale », sans équipement ni équipe médicale. Une administration sans aucun moyen, les salaires des fonctionnaires ne sont que très rarement versés...

Pourtant, le sourire et la beauté illuminent le visage des femmes fardées de M'sindzano (masque de beauté), qui déambulent élégamment enroulées dans leurs Lambawana (tissus multicolores). La beauté éclaire le regard des enfants qui jouent nus sur les plages, la beauté est encore dans ces rassemblements d'hommes qui jouent aux dominos en frappant de toutes leurs forces sur le plateau pour poser leurs pièces, à l'ombre des grands manguiers ou des fromagers centenaires.

Les traditions et les coutumes comoriennes présentent de fortes influences arabes, africaines, malgaches et indiennes, perceptibles dans la cuisine, les vêtements, les fêtes, les croyances.

A chaque saison, pour chaque mois et à chaque moment de la vie de chaque village correspond une fête ou une danse spécifique, et la musique réunira la famille, le village, un groupe. La vie est dure et le quotidien précaire, et c'est la fête qui permet de faire oublier les moments difficiles et d'exacerber les peines, les difficultés et les souffrances.



Copyright © Francis Frenkel



Un marmite sur le foyer à bois

Le bois est l'unique combustible pour la cuisine. Les cuisines sont donc toujours situées à l'extérieur des maisons, dans les cours. Le ramassage du bois, la collecte et la distribution des fagots est une activité très importante dans la vie des Mohéliens. Peu de signe de déforestation pourtant sur l'île, la forêt est dense, peu exploitée en dehors de la périphérie des villages, des routes.

Chaque repas comprend au moins du riz ou des bananes cuites (frites ou bouillies), du manioc en galettes ou en boulettes, des ignames, qui accompagnent du poisson ou plus rarement du poulet ou du boeuf. On cuisine également les feuilles de manioc pilées et cuitent longuement avec du lait de coco et du piment dans un plat traditionnel : le Mataba.



Petits pois écosés

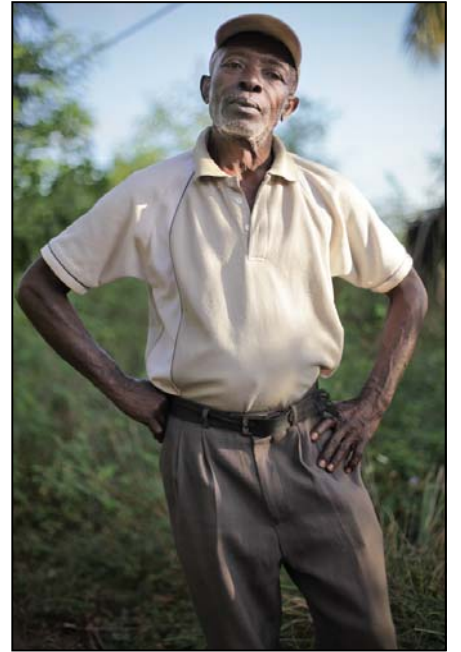




La moto est le moyen de locomotion le plus pratique sur des routes parfois transformées en pistes, dont certains tronçons deviennent des mares en saison des pluies. C'est aussi un signe de richesse. Elles sont souvent achetées à Dubaï.



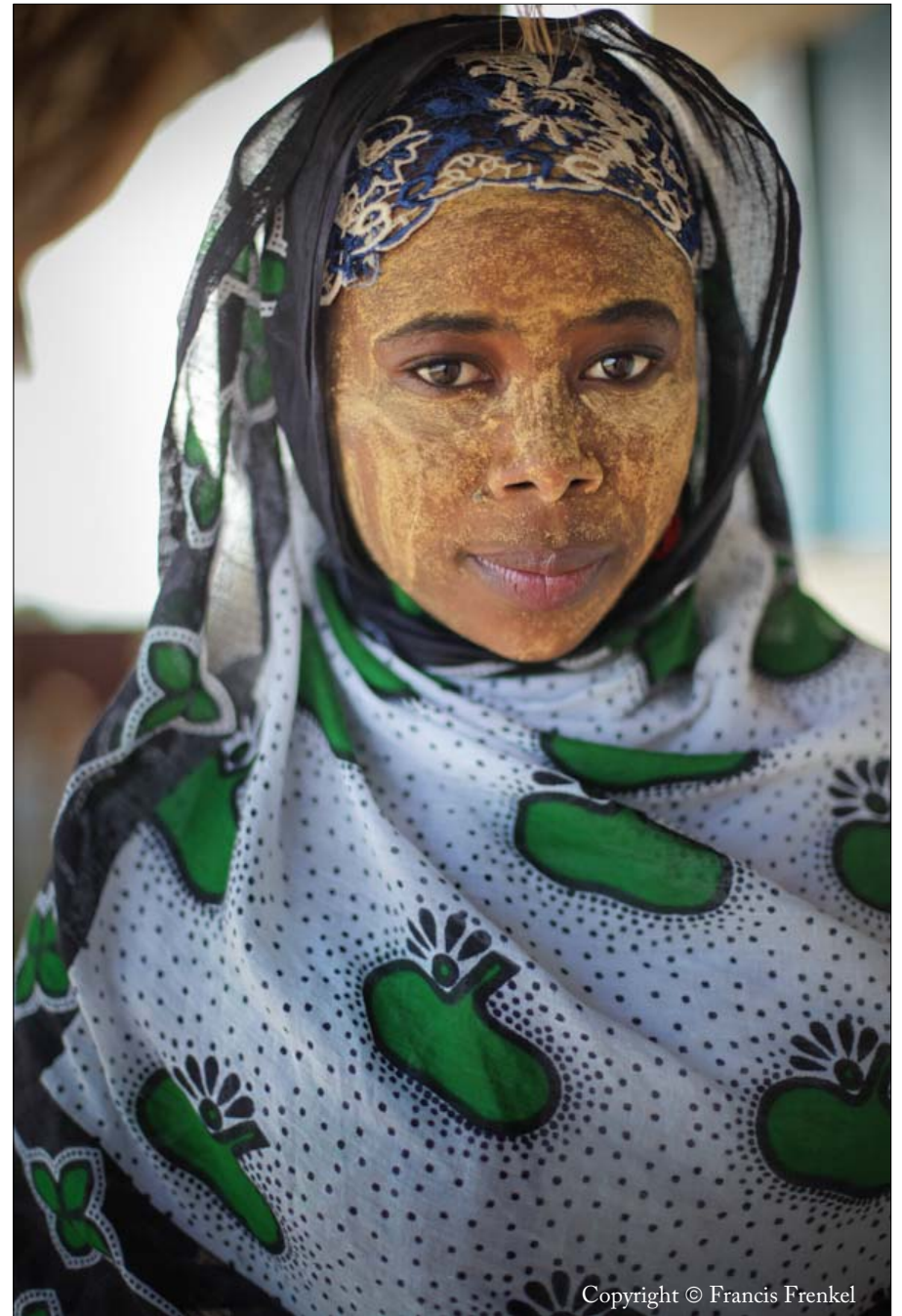
Copyright © Francis Frenkel



Copyright © Francis Frenkel



Copyright © Francis Frenkel



Copyright © Francis Frenkel





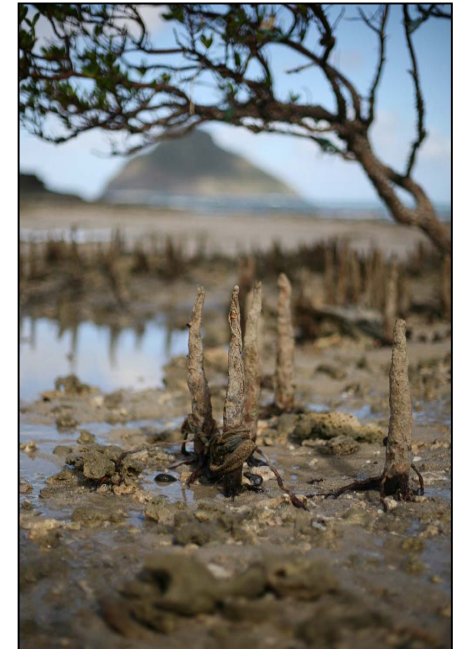
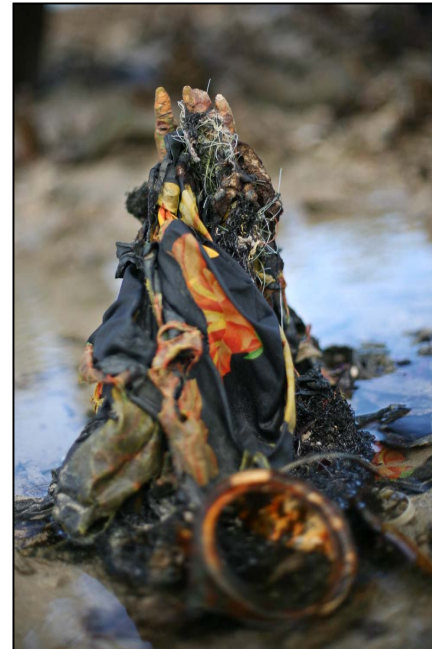
Ces dernières années, on constate deux phénomènes inquiétants à Mohéli :

■ Les premiers arbres qui constituent la ligne de front sur la mer sont presque totalement étouffés par une masse compacte de débris poussés par les vagues en provenance de la haute mer, de toutes les côtes de l'Océan Indien, d'Afrique, d'Inde, de Madagascar : chiffons, sacs plastiques, fils et filets, bouts de vêtements, sacs de toiles, sacs de riz, pièces de plastique et de polystyrène, sandales de caoutchouc et de mousse, emballages...

Cette ligne de front fonctionne comme un bouchon qui obstrue l'entrée de la mangrove, l'empêchant de jouer son rôle de nurserie pour une grande partie de la faune marine... Cette mangrove s'étouffera si le phénomène continue...

Le deuxième phénomène est tout aussi alarmant :

■ L'avancée de la mer sur le rivage. J'ai constaté avec stupeur que l'un des trois immenses baobabs centenaires devant lequel toute notre famille avait posée pour une photo souvenir en 2005 avait disparu en 2010. Il ne reste, comme seule trace de la présence de ce colosse, qu'une large souche au beau milieu de la plage. L'un des deux autres baobabs restant encore sur la rive est prêt à tomber lui aussi, ses racines totalement mises à nues par les marées à forts coefficients... ce n'est qu'une question de semaines.



BIO

Francis est né à Antsiranana en 1965 à Madagascar.

Après plusieurs séjours en Afrique, il a réalisé un voyage de 2 années de 2005 à 2007, à pied et en famille, accompagné de son épouse et de ses 3 enfants. Au départ de ce périple son dernier fils avait seulement 4 mois, les 2 autres 5 et 12 ans... il portera le plus jeune sur son dos de Madagascar en passant par les Comores, puis remontera ainsi à pied l'Asie du sud-Est : de la Thaïlande au Cambodge jusqu'au Laos, puis en Inde ; ce voyage sera ponctué de 2 séjours au Myanmar (Ex Birmanie).

Ce périple a fait l'objet d'un documentaire ; « Comme une envie d'ailleurs », produit par **La Source.tv** et réalisé par **Cédric de Bragança**, multi diffusé sur France3.

Parutions et interventions pour les médias suivants :

- France Inter (direct) : « Allo La planète » Doc sur les **Ait Ouzirims**
- Direct8 : **Emission en direct** « facile les vacances »
- Parenthèse Radio : **Emission de Gaëlle Renard** « Baby Boom »
- Le Magazine « Pédagogie » N° 4 – **article témoignage**
- La Magazine Astrapi N° 693 - **témoignage**
- Le Magazine « J'aime lire » - **témoignage**
- La maison d'édition anglaise Edxel French – **photos et rédactionnel**
- Géo.fr : **documentaire photographique**
- Site Eyeka.com : **remporte 2 concours "photo"**



CV

Photographe – Réalisateur - Consultant en Stratégie

1989 Diplômé de l'Ecole des Beaux Arts de Nantes.

1990 Diplômé du Master MA-ISCA (1).

1991 Designer Graphique Dpt. Communication Audio-visuelle de Peugeot.

1992 Designer produit au sein du studio de création du groupe L'oréal.

1994 Directeur Artistique pour l'agence Raison Pure Int.

1996 Se lance dans l'activité de la «Gestion de la Relation Client ».

1998 Directeur Général de la société EuroCRM.

2003 Directeurs des Opérations du Groupe Experian France.

Depuis 2005, Consultant indépendant en Stratégie dans le domaine de la Gestion de la Relation Client, il combine son activité de Consultant et la réalisation de documentaires photographiques et vidéo, qu'il produit et réalise.

Ses clients "Conseil": France-Telecom, CANAL+, Sanef, Veolia Eau, Direct Energie...

Bilingue Français - Anglais

(1) "Master of Art in Image Synthesis and Computer Animation" de la Middlesex Polytechnic University (UK) - CNBDI (FR) - Hillversum of Technology(NL) –Université de Paris VIII. (FR)

Coordonnées

Francis Frenkel
7 Allée Baco
44000 Nantes

www.Lucide-prod.tv
francis-frenkel@lucide-prod.tv

Téléphone :

Francis Frenkel : 06 15 46 83 90

Contact presse

Monica Gadea : 06 21 37 82 94



